



Claude Ratzé

www.adc-geneve.ch

Texte // Mina Sidi Ali

Photo // Pedro Neto

ADCD AIRE

Nuancée, exaltée, foisonnante, ardente, la danse à Genève a ses fervents représentants. L'Association pour la Danse (ADC) en est. Porté par son directeur Claude Ratzé, elle fête cette année ses 30 ans. Un anniversaire couronné d'un prix spécial de la Danse 2015, qui tombe à pic pour ce pas de deux qui dure depuis 1992. La saison 2015-16 s'annonce dense: une myriade de pièces entre grands classiques de la danse contemporaine et talents émergents. On chassera pas à pas les primeurs dont le « Je danse parce que je me méfie des mots » de la géniale Kaori Ito. L'occasion également de tanguer du côté de deux pièces majeures ayant bouleversées trois décennies de chorégraphies inouïes: Kaash d'Akram Khan, convié en 2003 et de retour pour faire vaciller à nouveau le Théâtre Forum Meyrin et Jérôme Bel par Jérôme Bel, manifeste de la nudité créé en 1995. Mini B.A.-B.A de l'ADC avec Claude Ratzé.

Que nous réservez-vous pour ces 30 ans ?

Au lieu d'organiser un événement pour marquer les 30 ans, nous avons décidé de ponctuer notre programmation durant les deux prochaines années de spectacles qui wqau Théâtre Forum Meyrin les 21 et 22 décembre Akram Khan, qui avait vraiment marqué les esprits en 2003, avec un spectacle envoutant de beauté. Il y confronte le kathak, danse traditionnelle du nord de l'Inde, à la danse contemporaine. Le plasticien Anish Kapoor signe les lumières, Nitin Sawhney la musique. Dans le cadre du festival STEPS, on va découvrir un spectacle de l'excentrique coréenne d'Eun-Me Ahn et sa tripotée de « Dancing Grandmothers » au BFM.

30 ans avec un accent important sur les collaborations : Théâtre Forum Meyrin, le festival Antigél, les Créatives, la Bâtie, Steps (Festival de danse du Pour-cent culturel Migros)...

L'ADC a toujours associé ses forces avec celles des autres. Il est important de collaborer. Dans cette optique, on pilote beaucoup le Passeport danse qui célèbre cette année ses 20 ans. Lorsque vous travaillez avec des partenaires, il faut trouver le point de jonction pour que tout le monde s'y retrouve. C'est un vrai challenge de pouvoir coordonner des dates, un budget et s'entendre sur le contenu.

Vous avez gagné avec l'ADC le prix spécial de la Danse 2015. C'est une première qu'un non-chorégraphe soit lauréat...

Pour mon engagement et celui de l'ADC l'année de son

anniversaire, il est vrai que cela est très valorisant. On obtient une sorte de légitimité professionnelle et c'est très encourageant.

Est-ce que ce vous pensez que le prix aidera à soutenir le projet du Pavillon dont l'autorisation de construire doit être voté cet automne ?

On appelle de nos vœux pour que cela puisse soutenir cette initiative. Cela nous amène une reconnaissance nationale. Et le prix est un message donné par la Confédération sur l'excellence de la danse dans notre canton. Le projet prend du temps, cela fait 8 ans qu'on y travaille et il a pris une dimension très politique qui nous échappe un peu. En effet, une opposition s'est créée non pas contre la danse en soi mais sur l'idée d'une construction sur la place Sturm. On se retrouve un peu dans la même situation qu'en 2006 lors de la première initiative pour la Maison de la danse à Lancy. Les partis politiques opposés ont gagné mais 10 ans après, quand tu retournes sur place, il n'y a rien. Le terrain vague ne crée aucune dynamique et aucun lien entre les gens.

Auriez-vous anecdote drôle à nous partager pour ces 30 ans ?

L'équipe de l'ADC et moi-même concoctons les repas pour le public. Chaque fois, je pense à un thème et pour les spectacles de la chilienne Marcela San Pedro, j'avais opté pour du chili con carne jusqu'à ce qu'un jour elle vienne me voir et me demande d'arrêter cela car elle déteste ce plat [rires] !